



SOS (Save Our Sperm)

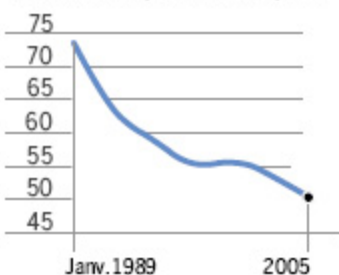
Voilà une semaine, dans les colonnes du *Monde*, il était fortement question de sperm. Comme d'ailleurs dans d'autres journaux, qui présentaient les résultats d'une étude sur la fertilité masculine en France, conduite par l'Institut de veille sanitaire (InVS) et publiée fin février dans *Reproduction*. Des résultats de la même équipe, rendus publics voilà un an, avaient déjà montré une baisse générale de la qualité du sperme des Français. Celle-ci s'érode à une vitesse remarquable. Entre 1989 et 2005, la concentration en spermatozoïdes a chuté d'un tiers. Si l'érosion se poursuit à ce rythme, la moyenne française sera au seuil d'infertilité d'ici moins de trente ans.

L'apport de cette nouvelle publication est d'opérer une discrimination régionale, pour tenter de déterminer des causes à ce déclin. A grands traits, le résultat est une suspicion accrue sur les pesticides, les régions de viticulture (Aquitaine et Midi-Pyrénées) étant parmi les plus touchées. Certains produits utilisés, rappellent les auteurs, sont en effet des perturbateurs endocriniens (PE) – cette catégorie de molécules interférant

La fertilité masculine française en baisse

CONCENTRATION

en millions de spermatozoïdes par ml



SOURCES : ROLLAND ET AL., HUMAN REPRODUCTION

avec le système hormonal.

Il n'est pas très compliqué de comprendre. Les PE – pesticides ou non – ne sont pas réglementés en tant que tels. Le dossier est enlisé à Bruxelles depuis plus d'une décennie et constitue pour l'Europe, incapable de se défaire du lobbying intense qui s'exerce sur le sujet, une formidable faillite. Mais cela commence légèrement à se voir. Et pléthore d'intérêts redoutent que des réglementations un peu trop protectrices (ou trop contraignantes, selon le point de vue) ne soient adoptées.

Assez cocasse

Du coup, ces derniers temps, aucune étude scientifique sur les PE ne peut être pardonnée. Aussi, quelques jours après que les travaux de l'InVS eurent alimenté la chronique, de nombreux journalistes recevaient un communiqué du « collectif » Sauvons les fruits et légumes de France. Titre du texte ? « Perturbateurs endocriniens : le retour au rationnel s'impose ! » Sous-titre : « Il n'est pas imaginable de céder aux marchands de peur ». L'amicale des fruits et légumes relativise les risques posés par les PE et met en garde : « Ne pas céder à l'obscurantisme » afin de ne pas « handicaper la compétitivité de nos entreprises ».

D'abord, il est assez cocasse que les adversaires d'un encadrement strict des PE en appellent à la rationalité pour faire pièce à des travaux scientifiques, issus de la démarche la plus rationnelle possible. Ensuite, qu'ils le veuillent ou non, eux-mêmes et leur famille sont également affectés par l'exposition diffuse aux PE. Or, convenons-en, contribuer à se mettre soi-même en danger n'est pas une attitude très... rationnelle. ■